1

Par un matin de belle lumière, où les nuages avaient une teinte rosée et où la vue s'étendait si loin sur l'océan qu'on distinguait à l'horizon la plus minuscule des barques de pêche, mon frère et moi, accroupis dans les basses eaux de la crique, jouions à nous éclabousser. Mi a surgi de derrière un rocher. Jen, qui l'avait aperçu le premier, a poussé un petit cri. J'ai sursauté moi aussi devant cette apparition. Mi ne se montrait presque jamais. C'était un vieil homme qui vivait en ermite dans une grotte du centre de l'île. Il était presque aveugle – ses yeux curieusement bleutés ressemblaient à des pierres –, ses doigts étaient fins et immenses comme les pattes des faucheux, et ses longs cheveux blancs lui tombaient jusqu'à la taille.

– Bonjour, Mi, ai-je dit.

– Bonjour, Kin.

Le vieil homme avait une voix jeune et puissante.

– Bonjour, Jen, a-t-il ajouté en se tournant vers mon frère, qui, trop intimidé, n'a pas répondu.

Mi a tendu vers nous ses deux mains décharnées, comme pour présenter un cadeau, puis il a dit :



– Vous allez partir loin, loin. Et vous aurez très peur.

Nous étions envoûtés par le regard de Mi. Les fesses dans l'eau, des vaguelettes léchant nos ventres, nous ne songions pas à bouger. Le vieil homme aux longs cheveux nous a considérés un bon moment – on aurait dit qu'il nous soupesait –, puis il a tourné les talons et, quittant la plage, il a disparu derrière le rocher d'où il avait surgi. Jen s'est mis à pleurer.

– Est-ce que nous allons vraiment partir, Kin ? a-t-il demandé entre deux sanglots. Qu'est-ce que nous allons devenir ?

– Nous n'irons nulle part. Tu vois bien que c'est un vieux fou. Rassure-toi, mon frère.

Mais je n'étais guère sûr de moi. Car on disait sur Yun que Mi l'ermite savait prédire l'avenir et ne se trompait jamais. Nous allions avoir très peur ? J'ai frissonné.

2

Nos parents étaient terriblement pauvres. Père tressait des paniers, des meubles et des objets utiles. Mère pratiquait la pêche à pied. Même en travaillant sans cesse, ils avaient à peine de quoi nous nourrir. Nous étions trop nombreux : j'avais cinq autres frères et sœurs, en plus de Jen. À huit ans j'étais l'aîné, et Mère avait enfanté chaque année. Elle avait un fort caractère, parlait d'une voix tonitruante, mais c'était une femme gentille. Père, homme doux, un peu mélancolique, était effrayé par l'océan, ce qui expliquait pourquoi il n'avait pas embrassé le métier de pêcheur, comme presque tous les hommes de Yun.

Nos parents étaient bons et volontaires, mais

sept enfants à charge, c'était tout bonnement trop pour eux.

Cet affreux matin où Mi nous a désignés, puis promis la peur, Jen et moi sommes enfin sortis de l'eau. Le ciel, ai-je remarqué, avait perdu ses teintes roses. Il était pâle et terne. L'esprit tout englué du présage de Mi, j'y ai vu un mauvais signe. Jen sur mes talons, j'ai couru jusqu'à la cabane familiale. Nous y avons trouvé nos frères et sœurs, et Père, qui, sur le seuil, tressait une large natte pour le conseil du village. Les filaments non encore travaillés s'emmêlaient au sol en un immense fatras.

– Petit Kin, tu fais une drôle de figure, a dit Père.

Jen a posé sa tête par-dessus mon épaule. J'entendais près de mon oreille sa respiration haletante.

– Est-ce que nous allons partir ? Devrons-nous quitter Yun ?

Père a ouvert de grands yeux naïfs. Parfois, il avait l'air d'un enfant.